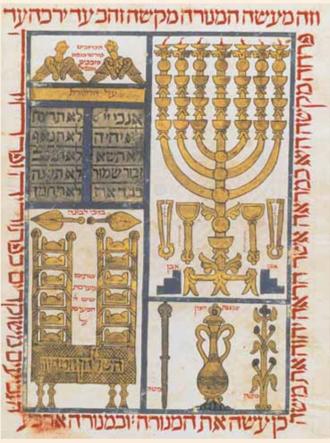


L'image dans le judaïsme

«Tu ne te feras aucune image sculptée, rien qui ressemble à ce qui est dans les cieux, là-haut, ou sur la terre, ici-bas, ou dans les eaux, au-dessous de la terre.» (Exode, 20)



Le mobilier du Temple
Suivant les prescriptions culturelles contenues dans le Lévitique, cette page de la Bible nous présente le mobilier du Temple : notamment les Tables gravées dans la pierre, sur lesquelles on peut lire en

hébreu les premiers mots de chacun des Dix Commandements, et le chandelier à 7 branches, représentant les 7 jours de la Création.

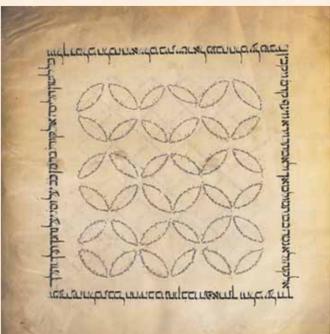
Bible, Perpignan (royaume de Majorque), 1299, BNF, Manuscrits orientaux, hébreu 7, f. 12-13 v°



Une figuration voilée
Le décor micrographique illustre ici le chapitre XV de l'Exode relatant le passage miraculeux de la mer Rouge par les Hébreux. Les formes simples, stylisées et

géométriques, semblent évoquer les roues des chars de l'armée égyptienne et les remous de la mer Rouge.

Bible, (Castille ou Aragon), vers 1270-1300, BNF, Manuscrits orientaux, hébreu 24, f. 37 v°-38



Une expérience du divin
Cette bible s'ouvre sur des doubles pages à motifs géométriques continus, appelées « pages-tapis », précédant le texte de la Genèse : treize cercles symétriques, réalisés en micrographie, déploient le texte massorétique en une chorégraphie flottante. Les

liens qu'elle tisse entre les lettres et les nombres semblent ménager des respirations entre le Multiple et l'Un. On peut sans doute y deviner une inspiration kabbalistique.

Pentateuque et Hagiographes Castille (Burgos) 7, vers 1280-1300, BNF, Manuscrits orientaux, hébreu 13, f. 2 v°-3



En écho au texte biblique
Sur cette page de parchemin, le dessin formé par la massore entre en résonance avec le texte biblique : la micrographie qui marque le passage entre le livre de la Genèse et celui

de l'Exode semble en effet représenter à la fois le ceruciel de Joseph (fin de la Genèse) et le berceau de Moïse (début de l'Exode).

Bible, (Espagne, Castille ou Catalogne), 1397, BNF, Manuscrits orientaux, hébreu 30, f. 27 v°-28

Le monothéisme hébreu opère un lent bouleversement des rapports entre Dieu et les hommes ; aux mille et une divinités du polythéisme se substitue en effet la croyance en un Dieu unique échappant à toute représentation. Le dieu d'Abraham est un dieu qu'on entend mais qu'on ne voit pas et dont le nom, YHWH, devient imprononçable. Parmi les Dix Commandements que Dieu transmet au mont Sinaï à Moïse, le deuxième vient renforcer l'idée que la transcendance de ce Dieu unique ne peut être représentée : « Tu ne feras point d'idole, ni une image quelconque de ce qui est en haut dans le ciel ou en bas sur la terre ou dans les eaux au-dessous de la terre. » Cet interdit, dans un contexte très fortement polythéiste, s'applique à la fois à la représentation du Créateur mais aussi à celle de la Création dans son ensemble ; il évoque la colère de Moïse à la vue du veau d'or, construit et adoré en son absence par les Hébreux. Selon les lieux et les époques, l'interdiction semble avoir été plus ou moins respectée, comme en témoigne la présence d'enluminures dans les manuscrits hébreux médiévaux. Si le rouleau liturgique de la Torah n'est jamais illustré, ni même vocalisé

ou ponctué, pour préserver la pureté originelle de la Parole divine révélée à Moïse, on trouve quelques rares images de mobilier ou même de scènes bibliques dans des bibles d'étude et dans des livres rituels de prières. Cependant, pour pouvoir orner, décorer et magnifier le texte sacré tout en respectant l'interdit des images, les copistes ont exploité l'esthétique de l'écriture hébraïque en développant l'art de la calligraphie et surtout de la micrographie, ou écriture minuscule qui dessine des formes avec l'écrit. Abstraite ou géométrique la plupart du temps, la micrographie figure parfois des personnages, des animaux ou des objets. On la trouve aussi bien dans les livres profanes que religieux. Dans les bibles, l'ornementation micrographique s'appuie sur la « massore », qui est un système de règles grammaticales et syntaxiques élaboré du VI^e au IX^e siècle et destiné aux copistes. Ces derniers, pour donner un aspect moins austère au texte, le recopiaient en exploitant toutes les fantaisies que permet la micrographie. La fonction du décor est souvent esthétique. Cependant, il arrive que les formes entrent en résonance avec le texte, assumant alors des fonctions symboliques, voire parfois qu'elles proposent au lecteur une expérience visuelle du divin.



SPLendeurs de la micrographie

Parfois la micrographie occupe une place plus importante que le texte sur la page.

Bible, Prophètes ALLEMAGNE, 1304, BNF, MANUSCRITS ORIENTAUX, HÉBREU 9, f. 157